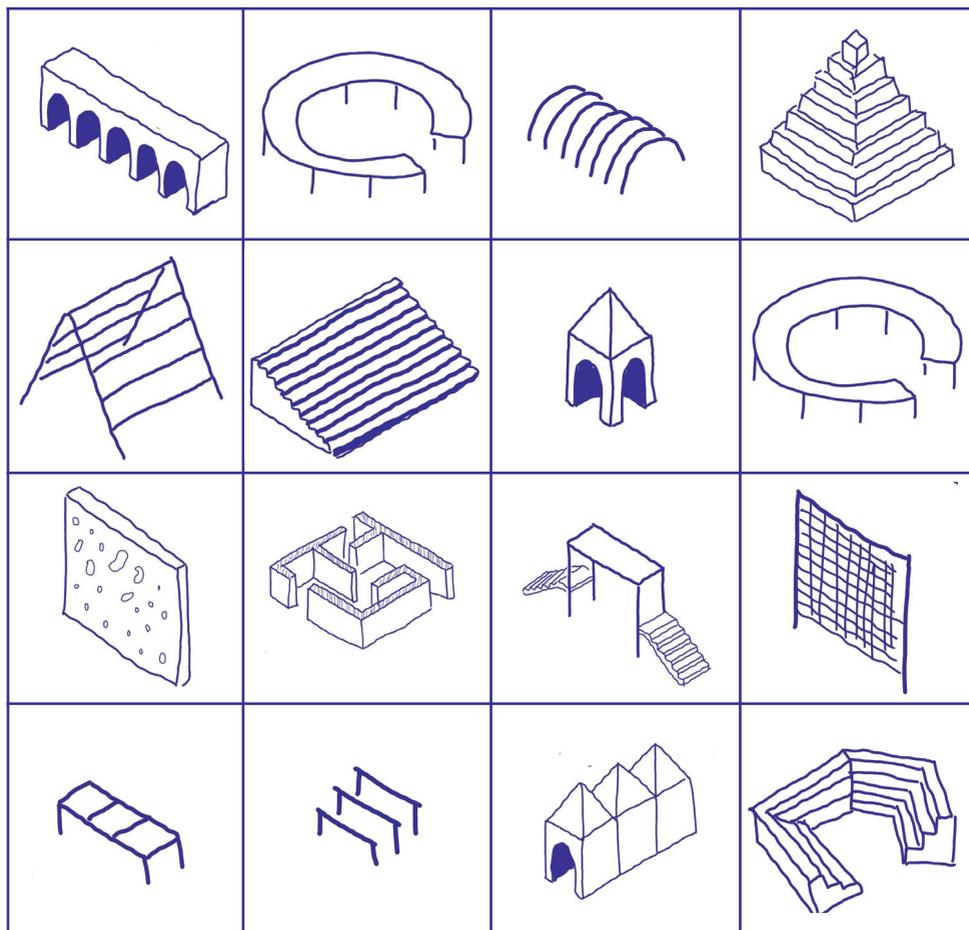


Bouge qui peut !

Cahier des charges des adolescent·es pour des espaces ludiques et sportifs intergénérationnels et non-sexistes dans les Jardins de l'Estuaire



(dessins inspirés du travail d'Irena Gajc)

« L'entrée au collège à 11-13 ans marque un début d'indépendance quelque soit le groupe social. Les enfants amorcent une prise de distance par rapport à leur univers familial et élargissent leur relation à la ville. [...] Hors de la présence parentale, ils s'inventent, construisent des espaces personnels. Ils apprennent à ne plus être un simple consommateur de lieux comme les petits, mais deviennent des producteurs, des créateurs d'espaces. Ils acquièrent ainsi leur autonomie, amorcent leur devenir citoyen ».

*Dans « La ville récréative, enfants
joueurs et écoles buissonnières »
Dirigé par Thierry Paquot*

*Chapitre 3 « Des villes pour enfants »
Pascale Legué*

Sommaire

Avant-propos p. 7	Présentation des contributeur·ices p. 8	Le jeux, un sujet très sérieux p. 10	Qu'en pensent et qu'observent les adolescent·es ? p. 12
Cahier des charges Que proposent les adolescent·es ? p.20		Propositions en maquette p.24	Pour conclure... p.26

Avant-propos

Ce texte a été élaboré à la suite de trois journées d'Archi'teliers qui se sont déroulées du 26 au 28 juin dernier, dans le cadre du brevet des loisirs, en partenariat avec le studio 11/15. Les Archi'teliers sont des ateliers pédagogiques, proposés par la Samoa et l'Ardepa, dont l'objectif est de sensibiliser les enfants aux questions urbaines. Au travers de visites et d'ateliers de manipulation (maquettes, collages, dessins, jeux...) les enfants s'approprient des notions d'architecture et d'urbanisme et laissent place à leur imagination afin de mieux comprendre leur environnement et de participer à l'avenir de leur ville.

Par cette contribution, nous vous proposons d'extraire les réflexions des adolescent·es sur l'aménagement des espaces ludo-sportifs des Jardins de l'Estuaire. En filigrane, nous pouvons

également y lire des réflexions sur la place même des citoyen·nes les plus jeunes dans la co-conception des espaces publics. Un travail réflexif que la Samoa et l'Ardepa veillent à enrichir à chaque édition d'Archi'teliers.

Les adolescent·es qui ont réalisé le diagnostic ont entre 11 et 13 ans. Un âge qui offre un regard particulièrement intéressant sur le sujet. En effet, ils viennent de passer l'âge d'une forme d'insouciance qui acceptait plus facilement la mixité de genre et le jeu sans inhibitions. Ils entrent maintenant dans un âge nouveau qui interroge leurs corps et les formes de sociabilités. Ils traversent avec plus ou moins de désenchantement une nouvelle étape qui les interroge d'autant plus : « et maintenant, que me réserve la ville pour m'amuser, me dépenser...».

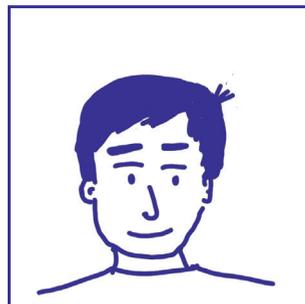
Un cahier des charges réalisé à partir des observations des élèves de 6^{ème}, 5^{ème} et 4^{ème} des collèges Jules Verne, Victor Hugo, Sophie Germain, Aristide Briand et bien plus !



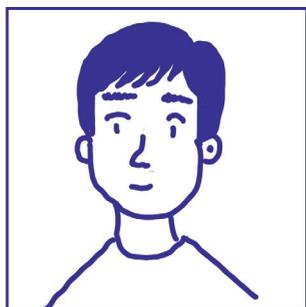
Albin



Alexandre



Alexis



Alix



Anatole



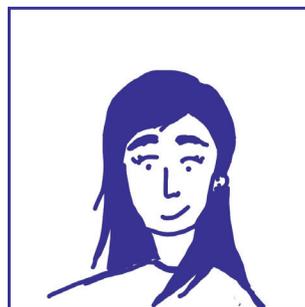
Annette



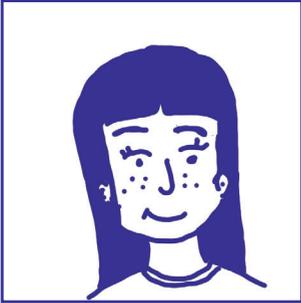
Elias



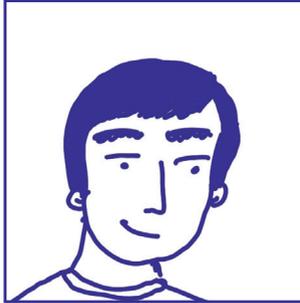
Gabin



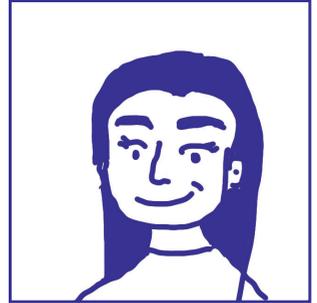
Léa



Louison



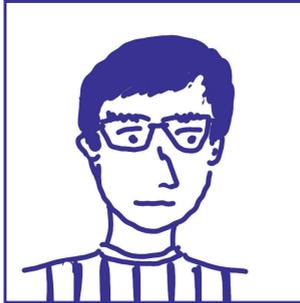
Lucien



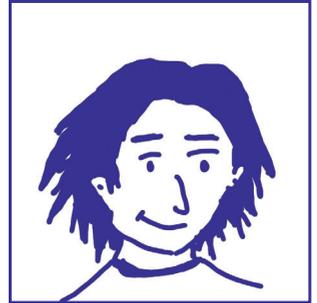
Maélys



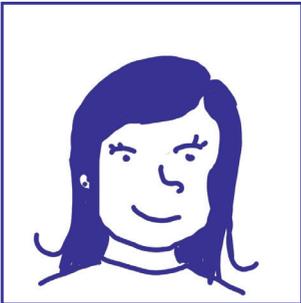
Mathieu



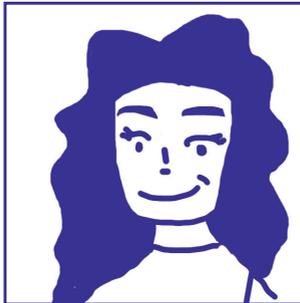
Maxime



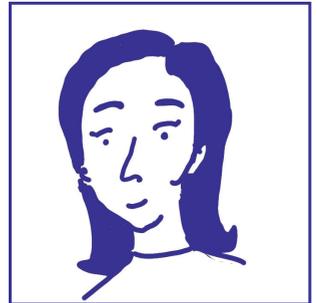
Maxime



Rosanne



Yasmine



Yulia

Le jeux, un sujet très sérieux

Les parcours sport-santé, street work-out, city stades, skate-parks, street-baskets, aires de jeux, terrains de pétanque... se multiplient dans le paysage urbain ces dernières années et marquent de nouvelles modalités d'appropriation de l'espace public.

Loin d'être neutres, ces espaces d'activités physiques et ludiques sont, encore trop souvent, des lieux d'entre-soi masculins et jeunes. Même s'ils sont des espaces de vivre ensemble, les dispositifs ludo-sportifs sont aussi des hauts-lieux de la performance à la fois physique et sociale (on s'y donne à voir). Ils sont des supports de sociabilités différenciées et, par leur forme et leur proposition induisent des modes d'usage spécifiques. Aussi, l'aménagement joue un rôle primordial dans la qualité d'un espace et de nombreux éléments participent à faire d'un espace public un lieu accessible au plus grand nombre.

Le sport et le jeu sont donc des sujets très sérieux qui méritent une attention particulière. Réfléchir aux modalités d'aménagement de ces espaces avec des adolescent·es représente une opportunité de penser des espaces plus inclusifs. **Car penser les espaces publics avec les plus jeunes, ce n'est pas uniquement penser des espaces spécifiques aux jeunes, c'est aussi une formidable opportunité pour renouer, à travers eux, avec des envies et des besoins qui sont aussi ceux de l'ensemble des citoyen·nes.**

Un cahier des charges (sensible)

Pendant trois jours, une vingtaine de collégien·nes ont consacré trois journées à la réflexion sur les futurs aménagements ludiques et sportifs des Jardins de l'Estuaire. **Et pour cause, la SAMOA leur a confié la mission suivante : rédiger un cahier des charges en mesure de favoriser des aménagements récréatifs et sportifs adaptés aux différents groupes d'âge, aux genres, et par conséquent à toutes les capacités physiques et mentales.**

Fournir un cahier des charges qui se contenterait uniquement de reprendre, point après point, des préconisations ne nous semblait pas être le moyen le plus fidèle de rendre compte de la réalité des trois journées passées. Ce cahier des charges est rédigé sous la forme d'un carnet

d'enquête. Il s'attarde parfois sur le déroulé de certaines activités, donne à voir les échanges et la pluralité des regards afin de **donner à comprendre dans quel contexte s'ancre cette réflexion.**

C'est un cahier des charges sensible, foisonnant d'envies et d'idées (dont certainement toutes ne pourront pas être satisfaites) d'adolescent·es qui n'avaient qu'une envie, contribuer, à leur échelle, positivement dans les aménagements des Jardins de l'Estuaires.

3 jours d'ateliers, 3 phases de travail

Pour mieux comprendre le contexte dans lequel s'inscrivent les préconisations qui vont suivre. Voici un bref aperçu du déroulé des Archi'teliers.

Les 3 journées d'Archi'teliers ont été pensées en 3 étapes simples.

Atelier 01 : les dispositifs ludiques et sportifs sont-ils réellement pratiqués par toutes et tous ?

Après des ateliers de travail autour des notions liées à l'aménagement et aux discriminations, nous allons à la découverte de différents dispositifs sportifs de l'île de Nantes pour dresser un premier "état des lieux " des usages.

Atelier 02- Que faudrait-il pour que les dispositifs sportifs soient plus mixtes et intergénérationnels ?

La seconde journée est consacrée à la réflexion autour d'un cahier des charges en vue de garantir des espaces qui permettent de faire du sport et s'amuser quel que soit l'âge, le genre ou le handicap.

Atelier 03- Imaginons des structures qui rendraient la mixité (d'âge, de genre...) possible !

Une fois que les jeunes sont plus armés, qu'ils ont compris les grandes notions importantes de l'aménagement et qu'ils ont mis en place un cahier des charges, ils peuvent imaginer des projets d'espaces ludiques et sportifs mixtes et intergénérationnels.

Qu'en pensent et qu'observent les adolescent·es ?

Place au débat !

Qu'en pensent les adolescent·es ?

Lors de la première matinée, les adolescent·es tâchent de s'approprier ce sujet complexe. Nous réalisons une table ronde pour libérer la parole, sensibiliser et prendre conscience des inégalités de genre et d'âge dans l'accès à l'espace public. Les échanges, débats et discussions, font émerger deux problématiques qui vont ensuite accompagner les collégien·nes tout au long des trois journées.

Comment veiller à ce que chacun.e trouve sa place dans un aménagement sans distinction d'âge ou de genre ?

Comment faire en sorte que chacun joue à ce dont il a réellement envie ?

Voici quelques extraits d'échanges

pendant le débat/table ronde.

- « Des fois les garçons aiment bien nous dire qu'on est nulle au foot, moi je fais du foot et je suis une fille !

- Et moi je suis un garçon et j'ai fait de la danse classique. Des fois on se moquait de moi mais je m'en fiche. »
(Louison et Gabin)

- « C'est vrai qu'il y a des garçons qui disent que les filles sont nulles, mais c'est pas vrai on sait qu'elles sont comme nous » (Alix)

- « Le problème c'est que maintenant certaines filles pensent que quand on leur fait une remarque c'est juste parce que c'est des filles, pas toujours ». (Maxime)

- Aucune fille n'était déjà allée jouer dans un city stade, environ la moitié des garçons y étaient déjà allé jouer.

- Même si la différence n'était pas significative, les filles exprimaient tout de même plus d'inconfort à l'idée de jouer ou faire du sport dans l'espace public, à la vue de tous et toutes.

Diagnostic « dans la peau de »

Qu'observent le groupe de collégiennes ?

Avant d'engager toute réflexion, nous défendons l'idée qu'un cahier des charges complet n'est possible

que si les adolescent·es sont armé·es et se sentent légitimes à émettre un discours sur la fabrique de la ville. C'est pourquoi, dès la première après-midi, la réflexion commence par la compréhension des grands enjeux qui régissent la cité et l'analyse des espaces ludo-sportifs.

La réalisation d'un diagnostic à travers un travail de déambulation, d'observation et d'analyse nous apparaît nécessaire en préambule à la formulation de recommandations (réalistes) d'aménagements. Que les adolescent.es soient en mesure de rencontrer les usager.es, de « se mettre à la place » des personnes qui ne leur ressemblent et qu'ils comprennent leurs besoins est un acquis préalable à des recommandations qui font preuve d'empathie et de solidarité.

Ainsi, le premier jour, les adolescent·es vont à la découverte de différents dispositifs ludiques et sportifs situés sur l'île de Nantes (voir carte page suivante). En partant de l'aire de jeu « On a marché sur la lune » jusqu'au « Parkour park / Skatepark » des Berges, en passant par l'« Arbre à basket » et le « Ping-Pong Park », les différents espaces sont sélectionnés pour permettre d'observer un large panel d'activités. Les questionnaires qui accompagnent les visites, eux, permettent de mettre en évidence les publics majoritaires (le genre, l'âge, ...), les pratiques dominantes dans

chacun de ces lieux (activité sportive, rapport au corps...) ainsi que les qualités spatiales et formelles des dispositifs (ombrage, accessibilité...).

Tout au long du diagnostic, les adolescent·es observent les espaces en incarnant une personne au profil spécifique (voir annexe). Observer l'espace sous le prisme des catégories d'âge, du genre ou des capacités physiques, leur permet de regarder l'espace en considérant des éléments moins systématiques comme le rapport aux sens, à la vitesse, à la mobilité ou au sentiment de sécurité.

De cette première étape, les jeunes citoyen·ne·s soulèvent un certain nombre de constats. Pour ce qui est des dispositifs sportifs, sans grandes surprises, ce sont des espaces majoritairement masculins et jeunes, qui plus est, souvent difficiles d'accès aux personnes à mobilité réduite. Les espaces de plus grande mixité de genre sont ceux pratiqués par les enfants de moins de 12 ans. Pour ce qui est de la mixité générationnelle, nous n'avons pas eu l'occasion de l'observer clairement.

BOUGE QUI PEUT !!



Une longue promenade naturelle qui traverse toute l'île de Nantes ? Des espaces d'activités physiques et ludiques ouverts à toutes et à tous sans distinction de genre, d'âge ou de capacités ?

Ce sont là les ambitions de l'aménagement des futurs Jardins de l'Estuaire. Un joli projet pourtant pas si simple à mettre en œuvre. En effet, l'aménagement des espaces joue un rôle déterminant dans la reproduction de schémas discriminants.

Mais alors, comment faire pour que personne ne reste sur le banc de bois ? Comment assurer la pratique ludique et sportive aux différents groupes d'âge, aux genres, et à toutes les capacités physiques et mentales ?

LE SAVIEZ-VOUS ?

75 % des budgets publics destinés à promouvoir ou encourager les pratiques sportives reviennent aux hommes !

VOUS EN PENSEZ QUOI ?

À l'école, dans les cours de récréation, les garçons prennent tout l'espace de la cours sur le terrain de foot alors que les filles sont sur le côté et jouent à la marelle, la corde à sauter...

1 ON VA MARCHER SUR LA LUNE



Regardez la terre depuis la lune. Essayez l'apesanteur en sautant sur les trampolines. Allez-vous sur cette sphère molle et argentée percée de cratères et de mers.



Approche tactile



Accessibilité partielle / non praticable pour les personnes à mobilité réduite



À destination de tous les âges (en théorie)

2 L'ARBRE A BASKET



Un arbre ? Des paniers de basket ? Penser une nouvelle façon de faire permet-il de jouer différemment, avec un public plus mixte ou moins habitué ?



Oeuvre visuelle, difficile à appréhender pour les non/mal-voyants



Accessibilité à mobilité réduite / 1er panier à 1,5 cm du sol



À destination de tous les âges (en théorie)

3 PING-PONG PARK



Le Ping-Pong park est une œuvre de Laurent Perbos, un artiste qui aime revisiter les aires de jeux et de sport. Ici, il nous propose de nouvelles façons de envisager le tennis de table, en duo ou en équipe !



Oeuvre visuelle, difficile à appréhender pour les non/mal-voyants



Accessibilité à mobilité réduite



À destination de tous les âges (en théorie)

1 ON VA MARCHER SUR LA LUNE



A qui profite cet espace ? (vraiment)

Combien de personnes sont présentes dans l'espace ?

Combien de personnes ont (compléter le tableau) ?

- 1 an	[1-6] ans	[7-11] ans	[12-16] ans	[25-50] ans	+70 ans

Combien de personnes sont ...?

Des filles / femmes :

Des garçons / hommes :

Autre :

Se comportaient-ils différemment selon leur genre/âge ?

Tout le monde peut-il en profiter de la même façon ?

Sur une échelle de 1 à 10, je donne une note de pour l'accessibilité du lieu (tout le monde peut y entrer facilement).

D'autres remarques à ce sujet ?

Je peux utiliser tous les éléments de jeu ou de sport ?

Je me sens à l'aise ? Les personnes présentes me ressemblent ?

Desine une scène, un détail, ... tout ce qui te semble intéressant dans cet aménagement.

2 L'ARBRE A BASKET



A qui profite cet espace ? (vraiment)

Combien de personnes sont présentes dans l'espace ?

Combien de personnes ont (compléter le tableau) ?

- 1 an	[1-6] ans	[7-11] ans	[12-16] ans	[25-50] ans	+70 ans

Combien de personnes sont ...?

Des filles / femmes :

Des garçons / hommes :

Autre :

Se comportaient-ils différemment selon leur genre/âge ?

Tout le monde peut-il en profiter de la même façon ?

Sur une échelle de 1 à 10, je donne une note de pour l'accessibilité du lieu (tout le monde peut y entrer facilement).

D'autres remarques à ce sujet ?

Je peux utiliser tous les éléments de jeu ou de sport ?

Je me sens à l'aise ? Les personnes présentes me ressemblent ?

Desine une scène, un détail, ... tout ce qui te semble intéressant dans cet aménagement.

3 PING-PONG PARK



A qui profite cet espace ? (vraiment)

Combien de personnes sont présentes dans l'espace ?

Combien de personnes ont (compléter le tableau) ?

- 1 an	[1-6] ans	[7-11] ans	[12-16] ans	[25-50] ans	+70 ans

Combien de personnes sont ...?

Des filles / femmes :

Des garçons / hommes :

Autre :

Se comportaient-ils différemment selon leur genre/âge ?

Tout le monde peut-il en profiter de la même façon ?

Sur une échelle de 1 à 10, je donne une note de pour l'accessibilité du lieu (tout le monde peut y entrer facilement).

D'autres remarques à ce sujet ?

Je peux utiliser tous les éléments de jeu ou de sport ?

Je me sens à l'aise ? Les personnes présentes me ressemblent ?

Desine une scène, un détail, ... tout ce qui te semble intéressant dans cet aménagement.

4 SKATE PARK + STREET WORK OUT



A qui profite cet espace ? (vraiment)

Combien de personnes sont présentes dans l'espace ?

Combien de personnes ont (compléter le tableau) ?

- 1 an	[1-6] ans	[7-11] ans	[12-16] ans	[25-50] ans	+70 ans
.....

Combien de personnes sont ...?

Des filles / femmes :

Des garçons / hommes :

Autre :

Se comportaient-ils différemment selon leur genre/âge ?

Tout le monde peut-il en profiter de la même façon ?

Sur une échelle de 1 à 10, je donne une note de pour l'accessibilité du lieu (tout le monde peut y entrer facilement).
D'autres remarques à ce sujet ?

Je peux utiliser tous les éléments de jeu ou de sport ?

Je me sens à l'aise ? Les personnes présentes me ressemblent ?

5 CITY BEAULIEU



A qui profite cet espace ? (vraiment)

Combien de personnes sont présentes dans l'espace ?

Combien de personnes ont (compléter le tableau) ?

- 1 an	[1-6] ans	[7-11] ans	[12-16] ans	[25-50] ans	+70 ans
.....

Combien de personnes sont ...?

Des filles / femmes :

Des garçons / hommes :

Autre :

Se comportaient-ils différemment selon leur genre/âge ?

Tout le monde peut-il en profiter de la même façon ?

Sur une échelle de 1 à 10, je donne une note de pour l'accessibilité du lieu (tout le monde peut y entrer facilement).
D'autres remarques à ce sujet ?

Je peux utiliser tous les éléments de jeu ou de sport ?

Je me sens à l'aise ? Les personnes présentes me ressemblent ?

6 SQUARE JACQUES DE BOLLARDIERE



A qui profite cet espace ? (vraiment)

Combien de personnes sont présentes dans l'espace ?

Combien de personnes ont (compléter le tableau) ?

- 1 an	[1-6] ans	[7-11] ans	[12-16] ans	[25-50] ans	+70 ans
.....

Combien de personnes sont ...?

Des filles / femmes :

Des garçons / hommes :

Autre :

Se comportaient-ils différemment selon leur genre/âge ?

Tout le monde peut-il en profiter de la même façon ?

Sur une échelle de 1 à 10, je donne une note de pour l'accessibilité du lieu (tout le monde peut y entrer facilement).
D'autres remarques à ce sujet ?

Je peux utiliser tous les éléments de jeu ou de sport ?

Je me sens à l'aise ? Les personnes présentes me ressemblent ?

Desine une scène, un détail, ... tout ce qui te semble intéressant dans cet aménagement.

Desine une scène, un détail, ... tout ce qui te semble intéressant dans cet aménagement.

Desine une scène, un détail, ... tout ce qui te semble intéressant dans cet aménagement.

Place au débat !

Qu'observent les collégiennes ?

-On a marché sur la lune

Cet espace est identifié comme un espace agréable, les matérialités permettent d'inclure un public non/mal voyant, mais la proposition unique de trampoline rend l'activité pour les personnes à mobilité réduite impossible. De même, seuls les enfants de moins de 12/13 ans font usage de cet espace.

*« Avec mon fauteuil roulant, je peux juste le traverser, c'est frustrant de regarder les autres s'amuser »
(Louison)*

-L'arbre à basket

L'arbre à basket est apprécié pour ces différentes hauteurs de paniers qui en font un espace praticable par une grande diversité d'âge. Malgré tout, nous n'avons observé que des garçons y jouer.

La surface goudronnée et l'absence d'ombrage en fait un espace difficilement praticable pendant les périodes ensoleillées.

-Ping-Pong Park

Lors de notre passage, personne n'y jouait. Cependant, ils ont noté que les propositions ludo-sportifs qui

s'inscrivent dans le cadre du voyage à Nantes, et plus largement dans le cadre d'une proposition artistiques sont des propositions plus innovantes. Par exemple ici, ils apprécient la réinterprétation des tables de ping-pong et l'idée d'ajouter une table de pique-nique à l'ensemble du programme.

- Skate-park + street work-out

En arrivant sur cet espace, aucun doute possible, nous sommes au cœur d'un entre-soi masculin. Les hommes font la démonstration de leurs talents de glisse ou de musculation.

Le moment venu d'essayer les dispositifs, les filles peinent à s'imposer à la différence des garçons qui entrent assez facilement dans le jeu du « qui tient le plus longtemps sur les agrès ». Les adolescentes présentes soulèvent un point primordial : l'importance de la représentativité, autrement dit : « Est-ce que les personnes présentent me ressemblent suffisamment pour que je sois à l'aise, à mon tour d'y aller? ».

*Ci-contre, des photos de l'atelier 01
01_dispositifs ludiques et sportifs sont-ils
réellement pratiqués par toutes et tous ?
crédits photos_Vincent Jacques*



Cahier des charges

Que proposent les adolescent·es ?

De nombreux éléments participent à faire d'un espace public un lieu inclusif. L'ensemble des préconisations qui suivent font suite à différents ateliers et mises en situation (voir profils en annexe) qui se sont déroulés tout au long de la seconde journée et qui les ont amenés à faire émerger des solutions. La liste qui suit en fait la synthèse et la traduction.

-> Diversifier l'offre ludique et sportive

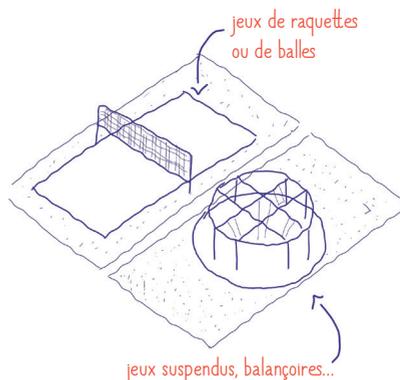
Les adolescent·es se sont retrouvés face à un dilemme de taille le moment venu de la programmation des usages. Comment inclure plus de mixité sans pour autant présupposer une forme de déterminisme dans ce qu'aimeraient les filles et ce qu'aimeraient les garçons. Et pour cause, nous l'avons constaté, faire des terrains de foot et des terrains de basket dans l'espace public ne rend la pratique plus accessible aux filles,

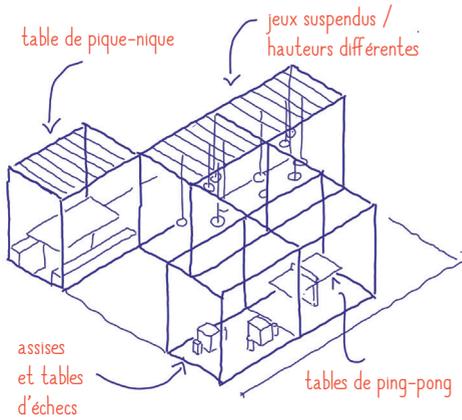
au contraire. Mais alors comment ne pas présupposer que certains sports seraient réservés aux garçons et d'autres aux filles ?

Ils ont donc choisi de ne pas faire de choix et de travailler de front les deux problématiques.

-Il leur semble important d'offrir une plus grande diversité d'équipements à l'échelle des Jardins de l'Estuaire et de veiller à ce que ces derniers soient attractifs pour les garçons et les filles, les jeunes et moins jeunes. Certains sports semblent plaire à un public plus divers comme le badminton, le ping-pong, la danse ou le volley. Mais il s'agit également de faire cohabiter dans un même espace des activités qui ont tendance à attirer des publics différents et faire cohabiter des pratiques ludo-sportives que l'on peut réaliser seul ou en groupe.

-Après de vifs débats, ils ont fini par conclure de l'importance de garantir des temps en non-mixité dans les espaces ludo-sportifs où les filles ont du mal à prendre place.





-> Signalétique, un élément clé de l'inclusivité

La signalétique nous permet de nous orienter et d'atteindre notre destination. Si elle est absente ou difficile à comprendre, elle peut exclure certaines personnes de l'espace public. C'est pourquoi les architectes et urbanistes en herbe proposent de :

- Garantir la visibilité et la lisibilité des panneaux de signalisation. Ces derniers doivent être à hauteur d'enfant ou de fauteuil roulant. La dimension des caractères doit être suffisamment grande et contrastée pour être vue de loin, même par les personnes qui éprouvent quelques difficultés de vision.

- En plus de la dimension visuelle, les jeunes citoyen·nes proposent de multiplier les supports de lecture de l'espace comme des inscriptions en relief ou sonore pour les personnes non

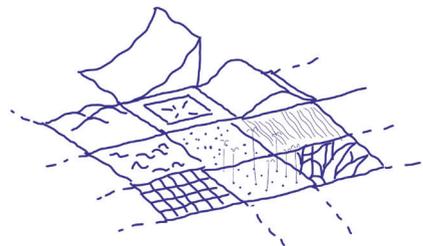
ou malvoyantes. Ils et elles proposent de ne pas utiliser que le langage écrit, multiplier les pictogrammes et leurs supports (sur le sol par exemple).

- Dimension symbolique joue un rôle conséquent. Il s'agit par cette proposition de garantir que les publics se sentent représentés symboliquement. Ils proposent par exemple de féminiser la signalétique ou de proposer des pictogrammes aux silhouettes moins convenues.

-> Liberté de mouvement

Les dispositifs récréatifs et sportifs représentent l'opportunité incroyable de penser des espaces de liberté et de plaisir. Mais rendre possible une plus grande liberté de mouvement pour les personnes, c'est aussi offrir sécurité et confort. Cela se joue à plusieurs niveaux :

- Pas de liberté sans accessibilité. Cette dimension se travaille à travers des revêtements appropriés, des pentes douces, des chemins d'accès plus larges.



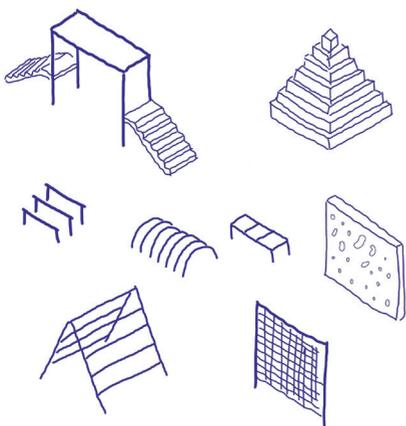
travailler les textures du sol et les pentes

-Garantir des espaces de repos, au niveau des aires de jeux, mais également entre celles-ci, tout au long des déambulations piétonnes. Les assises et autres éléments de repos doivent offrir des positions corporelles différentes, être confortable et permettre de se relever facilement...



De multiples espaces de repos

-Les aires de jeux devraient permettre de multiplier les position corporelles : grimper, ramper, glisser, se balancer.



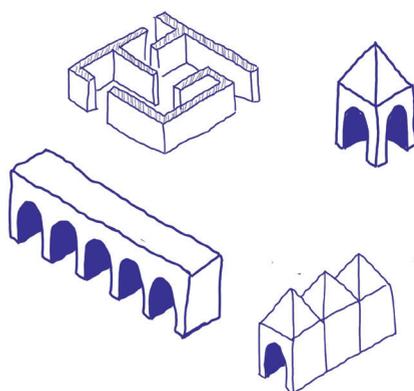
grimper, sauter, escalader... (dessins inspirés du travail d'Irena Gajic)

-Elles devraient également faire en sorte que sa propre liberté de mouvement ne limite pas celle des autres. Faire cohabiter la lenteur et la rapidité.

-> Dessiner par delà la norme

- Des propositions artistiques comme celles du Voyage à Nantes, sont de belles opportunités de réinventer des modèles connus d'aménagement, faire des propositions innovantes, originales, hors d'échelles et qui ne portent pas encore les stigmates et idées préconçues d'à qui seraient réservées certains jeux.

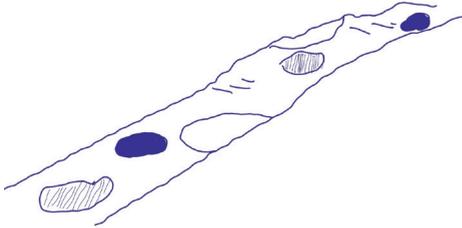
- Dessiner par-delà la norme, c'est repenser les hauteurs et veiller à ce que tout le monde soit en mesure (physiquement) d'y entrer.



Hors d'échelles et originales (dessins inspirés du travail d'Irena Gajic)

-> Pas de limite, et si on pouvait jouer partout !

Aujourd'hui, la grande majorité des espaces ludo-sportifs sont circonscrits spatialement et catégorisés par tranche d'âge. L'idée de cette proposition serait d'aller au-delà de la norme, laisser place à la surprise, l'interprétation, l'appropriation... On pourrait imaginer retrouver des éléments de jeux et de sport là où nous n'avons pas l'habitude de les retrouver comme sur un lampadaire, une bouche d'égout, un mur, sur des escaliers, ...



Possibilité de jouer partout

-> Sentiment de sécurité et confort

Pour rendre possible l'appropriation par toutes par tous, il semble important de créer des espaces de sécurité et de confort, cela passe par des installations simples et que nous avons l'habitude de retrouver dans l'espace public comme des lampadaires mais cela peut également être pensé au niveau du choix de l'implantation de certaines aires (proche d'un espace susceptible d'être passant, avec une visibilité sur plusieurs mètres, ...).

-> Les petits bonus et idées qui auraient mérité d'être poursuivies !

« Pourquoi il n'y a pas de porte-bébé dans les vélos en libre-service ? »

« Si ya de la nature, on se sent tout de suite déjà mieux. »

« Faut pas oublier les toilettes, partout des toilettes, c'est très important ! »

Propositions en maquette Qu'imaginent les urbanistes en herbe ?

Une fois les propositions établies, ils se sont ensuite essayés à l'exercice d'imaginer des espaces qui répondraient, au mieux, aux éléments du cahier des charges décrit ci-dessus.

-> Handi-basket
Maëlys, Louison et Léa



Cette proposition revisite l'arbre à basket découvert plus tôt dans la semaine. En effet, Louison, Maëlys et Léa proposent de reprendre l'idée d'un arbre dont les branches accueillent des paniers de basket situés à des hauteurs différentes, et y ajoutent du feuillage permettant une

meilleure qualité d'ombrage. Ainsi des personnes de tailles très différentes ou en fauteuil roulant peuvent y accéder et continuer à jouer, même sous le soleil. À cela, elles ajoutent de nouveaux usages et diversifient ainsi les personnes présentes sur cet espace : buvette, tables de pique-nique, balançoires et fontaine (à hauteur de fauteuil roulant). On note la présence d'assises de différentes tailles disséminées dans tout l'espace.



Fontaine à hauteur de fauteuil roulant



Diversifier les usages avec du sport, du jeu, de la détente...

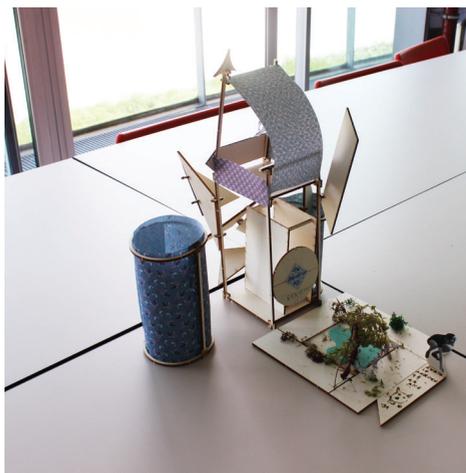
-> Athlé-stuaire
Albin et Lucien



Ici, Lucien et Albin nous invitent à repenser les pistes d'athlétisme. La piste centrale propose des couloirs de couleurs différentes dont certaines sont réservées aux personnes qui, pour de nombreuses raisons, peuvent courir moins rapidement. Un espace d'accueil abrité permet de créer des moments de convivialité pour se retrouver après l'exercice. On peut également noter un travail sur le sol pour faciliter l'accès à l'espace.

-> Aquarium des sens
Anatole, Annette et Gabin

Anatole, Annette et Gabin proposent d'imaginer un « aquarium » au sens d'espace « cocon » qui sollicite les sens. Les déplacements dans « l'aquarium » sont imaginés comme des jeux qui nous en apprendraient plus sur la



Loire et ses profondeurs. Les murs et les sols sont texturés et invitent les personnes à les toucher, à grimper, à sauter, ramper... Car pourquoi pas apprendre en faisant du sport !

-> Baracouda
Mathieu, Maxime et Alexis



Mathieu, Maxime et Alexis reprennent le parti pris de diversifier les usages et les échelles. La baracouda est un

lieu de glisse avant tout. La grande piste au cœur permet d'accueillir les sports de glisse que l'on voit moins souvent valorisé et souvent plus largement pratiqués par des filles comme le roller Derby, le roller ou le long-board. L'espace skate-park est toujours présent mais ne représente pas la majorité de la proposition. Ainsi, on imagine inciter les skateurs à s'essayer à d'autres sports de glisse et inviter les autres praticiens dans ce nouveau genre de « skate-park », un « glisse-park » !

-> Serre-sportive de l'Estuaire
Yulia, Rosanne, Maxime



Ici, les 3 architectes en herbe proposent d'imaginer un espace d'apprentissage de la végétation par le loisir et le jeu. La serre est imaginée avec une végétation dense qui pourrait elle-même devenir des accroches pour multiplier les formes d'amusement :

on escalade un arbre, on rampe à travers un tronc,... et sur le toit, une piscine permet de se rafraîchir après cette longue traversée. On notera que Yulia, Maxime et Rosanne ont pensé à tout le monde en construisant un ascenseur qui mène jusqu'au toit.

A côté de tout cela, un petit espace de détente et de repos permet de poursuivre les rencontres et conversations.

-> Unskatepark + détente
Alix, Elias et Alexandre



Ici, le projet réside dans la diversité des situations corporelles proposées et les ambiances qui leurs sont

associées. En effet, les architectes en herbe défendent l'idée qu'il est tout aussi important de diversifier les offres sportives que les ambiances et le style de sport proposé, cela, afin d'être en mesure de s'adapter aux âges, aux corps, aux besoins et aux envies de chacun et chacune.

Le détenteur, avec sa proposition d'espace clos et zen vous permet de vous détendre et pratiquer des activités comme le yoga tout en profitant de la magnifique vue rendue possible par la structure en hauteur.

Mais si vous souhaitez plutôt vous dépenser, le skate-park est à disposition à quelques mètres. Entre les deux espaces vous trouverez un temps de pause intermédiaire autour d'une table de pique-nique abritée.

Pour conclure...

De nombreux éléments participent à faire d'un espace public un lieu inclusif : forme, programme, accessibilité, signalétique, offre de pause, luminosité,... L'aménagement tient une place primordiale. Par leurs réflexions, capacité d'adaptation, d'imagination et d'empathie, les adolescent·es ont fait preuve d'une qualité de proposition qui nous a étonné par sa finesse, son inventivité mais surtout son ancrage dans la réalité.

Même si donner à des adolescent·es agé·es de 11 à 14 ans une place dans la réflexion d'un cahier des charges peut sembler étonnant, le résultat n'en est pas moins recevable. Bien plus, à y regarder de plus près leur regard réinterroge les réflexes, les stratégies, les modes de faire la ville. Derrière tout cela, des questions complexes émergent : Quels sont les mécanismes de la fabrique des espaces ludiques et sportifs ? Quels sont les enjeux de l'appropriation par toutes et tous des espaces sportifs et ludiques dans la ville ?

Prendre en compte le regard des enfants/ados ce n'est pas simplement imaginer avec eux des espaces dont l'usage leur sera réservé, c'est interroger les usages de toutes et tous et notamment les plus « fragilisés ».

Annexes

Cartes profils qui ont permis la rédaction des préconisations après mise en situation.



Yasmine

Je suis une petite fille de 6 ans. Depuis que je suis née je suis en fauteuil roulant. J'aime beaucoup de choses : le dessin, la peinture, faire des pins et regarder le basket à la télé !

J'ai vu une fois des personnes en fauteuil comme moi faire du basket, elles étaient super forte, je veux devenir comme elles !



Jules

Je suis un petit garçon de 8 ans. Ma maman est maitresse et mon papa électricien. Quand je serais grand, je rêve de devenir cascadeur !

Depuis toujours, je me sens un peu différent. Par exemple, quand je suis avec beaucoup de monde, j'ai vite besoin de me retrouver seul, au calme. Le médecin a dit que j'avais un léger trouble autistique.



Yann

Je suis un ado de 13 ans. Je suis bon élève mais ce que j'aime vraiment c'est le roller.

Je suis inscrit dans un club de roller Derby. Ça m'a permis de vaincre ma timidité et de me faire des copains et copines super sympas !

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Adèle

Je suis une jeune femme de 25 ans. Je suis passionnée par mon travail d'aide-soignante qui me prend beaucoup de temps. Je rentre chez moi souvent tard le soir.

Je suis passionnée par le sport. C'est pour moi le meilleur moyen de me décompresser de mes grosses (et parfois) dures journées.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Paola

Je suis une femme de 37 ans et je viens d'avoir une petite fille, Nina, elle a 3 ans. Je suis passionnée de tatouage et de sport.



Depuis mon accouchement je ne trouve pas un instant pour faire de l'exercice, ça me manque !



.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Eloïse

Je suis une femme de 47 ans. J'ai perdu la vue il y a 5 ans après un accident. Je suis masseuse depuis, j'aime trop ça et à en croire les clientes, je suis douée !



Depuis mon accident je ne fais plus de sport ! Je crois que j'ai peur de me retrouver en difficulté, puis il y a beaucoup de sport où si tu ne vois rien... C'est quand même bien plus compliqué !



.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Ganesh

Je suis un homme de 72 ans. J'aime profiter de ma retraite bien méritée. Avec mes amies on se retrouve une fois par semaine pour jouer aux échecs.

Je suis passionné de Yoga et de méditation. Mais depuis quelques années, je dois faire attention car j'ai quelques douleurs aux articulations.



Anne-Marie

Je suis une femme de 87 ans. Je suis passionnée de tricot. Du haut de mon grand âge, je me sens tout de même en pleine forme. En tout cas, autant que l'on peut l'être à 87 ans !

J'aime faire des balades, mais j'ai remarqué que j'avais besoin de me reposer de plus en plus souvent. J'aimerais me maintenir en forme par d'autres moyens comme la musculation...

Les Archi'teliers sont des ateliers pédagogiques, proposés par la Samoa* et l'Ardepa**, dont l'objectif est de sensibiliser les enfants aux questions urbaines. Au travers de visites et d'ateliers de manipulation (maquettes, collages, dessins, jeux...) les enfants s'approprient des notions d'architecture et d'urbanisme telles que les formes, les matériaux, l'orientation, les couleurs, les échelles, les mobilités... L'île de Nantes représente un véritable terrain de jeux où les enfants pourront laisser place à leur imagination afin de mieux comprendre leur environnement et de participer à l'avenir de leur ville.

L'Ardepa

Fondée en 1979, l'ardepa est une association qui a pour but de susciter, chez tous les publics, un intérêt croissant pour la fabrication et l'évolution de la ville, du cadre bâti et de son environnement. Elle développe des actions auprès des professionnels, des enseignants, des scolaires, des institutions, des associations, des «amateurices éclairé.es» et des citoyen.nes...

Du projet à la réalisation, du local à l'international, de la ville à la campagne, l'ardepa révèle toutes les dimensions de la ville et des espaces aménagés.

*La Samoa est une société publique locale chargée de l'aménagement urbain de l'île de Nantes et contribue au développement économique des industries culturelles et créatives.

** Association de sensibilisation à l'architecture et aux questions urbaines